

ลักษณะบารอคในบทละครของกอร์แนย



นางสาว สุวรรณมา สถาปัตยกรรมศาสตร์

วิทยานิพนธ์นี้เป็นส่วนหนึ่งของการศึกษาตามหลักสูตรปริญญาอักษรศาสตรมหาบัณฑิต

ภาควิชาภาษาตะวันตก

บัณฑิตวิทยาลัย จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

พ.ศ. ๒๕๒๘

ISBN 974-566-026-4

009198

116090321

LE BAROQUE DANS L'OEUVRE THEATRALE

DE CORNEILLE



Suwanna Satapatpattana

Cette Thèse fait Partie des Etudes Supérieures Conformément  
au Règlement du Diplôme d'Etudes Supérieures

Section de Langues Occidentales

L'Ecole des Gradués

Université Chulalongkorn

1985

Sujet Le baroque dans l'oeuvre théâtrale  
de Corneille  
Par Suwana Satapatpattana  
Département Français  
Directeur de Thèse Révérend Père Eugène Denis



---

Accepté par l'Ecole des Gradués, Université Chulalongkorn comme faisant partie de la Maîtrise, Conformément au Règlement du Diplôme de Maîtrise:

... *S. Bunnag* ..... Doyen de l'Ecole des Gradués  
(Professeur Supradit Bunnag, Ph.D.)

Le Jury

*P. Hoonswaeng*  
.....Président  
(Monsieur Paniti Hoonswaeng, Ph.D.)

*E. Denis*  
.....Directeur  
(Révérend Père Eugène Denis, Ph.D.)

*P. Pierre*  
.....Membre  
(Mademoiselle Pia Pierre)

Copyright 1985

par

L'Ecole des Gradués  
Université de Chulalongkorn

หัวข้อวิทยานิพนธ์  
ชื่อนิติศ  
อาจารย์ที่ปรึกษา  
ภาควิชา  
ปีการศึกษา

ลักษณะบาร็อคในบทละครของกอร์แนย  
สุวรรณา สถาปคย์พัฒนา  
ภาคหลวง อ. เกอเนิสต์  
ภาษาตะวันตก  
๒๕๒๘



บทคัดย่อ

เมื่อทำการศึกษาศตวรรษที่ ๑๗ เราจะพบว่า ศตวรรษนี้ นับเป็นยุคทองของ  
วรรณคดีคลาสสิก กล่าวคือ เป็นยุคที่เหล่านักประพันธ์ ต่างหันไปชื่นชมกฎเกณฑ์ ความ  
พอเหมาะพองามของศิลปะกรีกโรมัน ซึ่งได้รับการเชิดชูขึ้นโดยนักปราชญ์เอกชาวกรีก  
อริสโตเติล อันเป็นเหตุให้งานวรรณกรรมคลาสสิกเจริญรุ่งเรืองขึ้นในศตวรรษนี้ แต่  
เป็นที่น่าประหลาดใจว่า กอร์แนย หนึ่งในบรรดานักเขียนบทละครคลาสสิกที่ยิ่งใหญ่ที่สุด  
ในยุคนั้น กลับพบความยากลำบากที่จะปฏิบัติตาม "กฎเกณฑ์ศักดิ์สิทธิ์" ของกรีกโรมัน  
แม้ว่าจะประกาศตัวเป็น "สาวก" ของศิลปะอันสง่างามแห่งอารยธรรมโบราณนี้ก็ตาม  
ความลำบากใจของกอร์แนย ทำให้เราเชื่อว่า นักเขียนบทละครผู้นี้ คงจะได้รับอิทธิพล  
จากแนวคิดอื่น ซึ่งทำให้เขาละเมิดกฎเกณฑ์ของอริสโตเติล นั่นก็คือ แนวคิดแบบบาร็อค  
ที่เป็นอิสระจากกฎระเบียบ และเปิดกว้างสู่จินตนาการ อันเป็นแนวคิดซึ่งมีอิทธิพลต่อ  
โลกศิลปะตั้งแต่ตอนปลายศตวรรษที่ ๑๖

ดังนั้น แม้ว่าบทละครของกอร์แนย จะพยายามดำเนินไปตามกฎเกณฑ์อันเคร่ง  
ครัดของศิลปะคลาสสิกก็ตาม แต่อิทธิพลของศิลปะแบบใหม่ได้ทำให้ส่วนหนึ่งของโลกวรรณคดี  
ของนักเขียนบทละครผู้นี้ เปิดไปสู่อาณาจักรแห่งความเพ้อฝัน ความหลากหลาย และความ  
วิจิตรพิศดาร หรืออีกนัยหนึ่งก็คือ อาณาจักรแห่งวรรณคดีบาร็อค ดังจะเห็นได้จาก เนื้อหา  
ของบทละครของกอร์แนย ที่เต็มไปด้วยเหตุการณ์ อันน่าประหลาดมหัศจรรย์ ซึ่งขัดแย้งต่อ  
ความเป็นเหตุเป็นผลของคลาสสิก อีกทั้งลักษณะนิสัยของตัวละคร ยังเป็นไปตามโลกทัศน์  
บาร็อคในเรื่อง เกี่ยวกับมนุษย์ซึ่งเปลี่ยนแปลงโดยไม่หยุดยั้ง มนุษย์แห่งโลกมายา ผู้ถูกและ  
คลายปมอันยุ่งเหยิงของละครด้วยความโหดร้าย หรือ ความดีที่ถึงขีดสุด นอกจากนี้ ความ  
พุ่งเพื่อของศิลปะแบบบาร็อค ยังปรากฏให้เห็นในการใช้สำนวนภาษาของกอร์แนยอีกด้วย



การศึกษาเกี่ยวกับลักษณะบาร็อคในบทละครของกอร์แนย จะช่วยให้เข้าใจได้  
ว่า เหตุใดเราจึงสามารถนำบทละครของนักเขียนผู้นี้ ซึ่งยึดถือกันมาตลอดสามศตวรรษ  
ว่าเป็นบทละครคลาสสิกนั้น มาเปรียบได้กับสถาปัตยกรรมอันงดงามของศิลปะบาร็อค ที่  
ท้าทายต่อความเคร่งขรึมของศิลปะคลาสสิก ด้วยการประดับตกแต่งอย่างฟุ่มเฟือยหรูหรา  
ตามธรรมเนียมศาสตร์แห่งความฟุ้งเฟ้อ อันเป็นศาสตร์ซึ่งทำให้นักเขียนบทละครคลาสสิกเช่น  
กอร์แนย กลายมาเป็นศิลปินบาร็อค ผู้นำเราเข้าสู่โลกแห่งความเพ้อฝันของวรรณคดี  
โรแมนติก มาเป็นเวลาถึงสองร้อยปีก่อน วิกตอร์ อูโก บิดาแห่งยุคโรแมนติกในศตวรรษ  
ที่ ๑๘

Sujet Le baroque dans l'oeuvre théâtrale de  
Corneille

Par Suwana Satapatpattana

Directeur de Thèse Révérend Père Eugène Denis

Département Langues occidentales, section de  
Français

Année Universitaire 1985



### Résumé

En abordant le XVII<sup>e</sup> siècle français, on découvre l'Age d'Or du classicisme, la période où les hommes de lettres s'extasient devant les disciplines, les convenances et la sobriété de l'art gréco-romain prôné par Aristote; d'où la floraison d'une éclatante littérature classique à cette époque. Mais à notre grande surprise, Corneille, l'un des plus grands dramaturges classiques de son temps, se révèle péniblement gêné par les règles "sacrées" des anciens, lui qui déclare encenser aussi cet "autel" solennel de l'époque. L'embarras du dramaturge nous incline donc à croire qu'une autre tendance implacable est mystérieusement en travail, celle qui pousse Corneille à enfreindre les règles d'Aristote, celle plus libre des contraintes et plus fantastique en imagination, qui, exerçant un pouvoir séduisant sur le monde artistique dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, circonvient aussi l'esprit du dramaturge - le baroque.

Ainsi, grâce aux "charmes" de cet art nouveau, les oeuvres théâtrales de Corneille, tout en chantant le royaume majestueux du classicisme, entrouvent-elles discrètement un autre univers, celui de la fantaisie, de l'exubérance et de l'extraordinaire, l'univers du baroque qui échappe au contrôle des règles sévères lorsqu'il déroule sur la scène du théâtre cornélien des événements prodigieux et incroyables, de "belles histoires" dramatisées au point de choquer les esprits rationalistes, l'univers baroque animé par les personnages exceptionnels de Corneille, êtres du changement et de l'illusion qui nouent et dénouent des intrigues embrouillées par leur cruauté ou bonté poussées au paroxysme, enfin l'univers inoubliable marqué par l'outrance du langage en faveur dans les grands salons des précieux du XVII<sup>e</sup> siècle.

La recherche sur les éléments baroques dans l'oeuvre théâtrale de Corneille nous aidera donc à comprendre comment les pièces cornéliennes, jugées classiques pendant trois siècles, peuvent aussi bien se comparer aux nombreuses constructions baroques, ces merveilleux édifices qui bravent la sobriété classique avec leurs décorations luxuriantes et surchargées, avec leur "déséquilibre" et leur démesure, avec cette esthétique extravagante dont le pouvoir d'envoûtement fait du Corneille classique un artiste baroque, celui qui prélude deux siècles avant Victor Hugo à la fantaisie du romantisme.



## DEDICACE

Qu'il me soit permis d'exprimer ici mes sincères remerciements et ma profonde reconnaissance au Rév. Père Eugène Denis, mon Directeur de thèse, dont les conseils éclairés, les encouragements répétés et la patiente direction m'ont aidée à réaliser ce mémoire. La bienveillante sympathie et la confiance qu'il n'a cessé de me témoigner tout au long de mes recherches sont pour moi du plus grand prix. Mes remerciements vont également aux professeurs de la section de Français qui m'ont fait de nombreuses suggestions, ainsi qu'à mes parents, ma famille et mes amis grâce auxquels cet ouvrage a pu voir le jour.





## TABLE DES MATIERES

	Pages
บทคัดย่อ .....	VI
RESUME.....	VIII
DEDICACE.....	X
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : LES SUJETS BAROQUES ET LES MANIERES DE LES TRAITER DANS LES PIECES DE CORNEILLE.....	9
I.1 le choix des sujets.....	9
I.1.1 Sujet romanesque.....	10
I.1.2 Sujet épique.....	19
I.1.3 Sujet fantaisiste.....	27
I.1.4 Sujet sanglant.....	38
I.2 les manières de traiter les sujets.....	52
I.2.1 le dédain de la règle des trois unités.....	53
I.2.2 le dédain de la règle de la vraisemblance.....	65
I.2.3 le dédain de la séparation des genres...	70
CHAPITRE II : LES PERSONNAGES BAROQUES DANS LES PIECES DE CORNEILLE.....	75
II.1 les personnages inconstants....	76
II.2 les personnages de feinte et de dissimulation.....	88
II.3 les personnages d' ostentation.....	100
II.4 les "surmoi" baroques.....	114

	Pages
II.5 les personnages dépeints par contraste .....	151
 CHAPITRE III : LE BAROQUE DANS LA STYLISTIQUE	
CORNELIENNE.....	166
III.1 les métaphores	
III.1.1 les métaphores d' intensité.....	168
III.1.2 les métaphores de mouvement instable et de débordement.....	182
III.1.3 les métaphores de la souffrance excessive.....	194
III.2 les hyperboles	
III.2.1 l'évocation mythologique.....	205
III.2.2 l'évocation de la Nature.....	208
III.3 les métonymies.....	210
III.4 la personnification.....	217
III.5 les contrastes	
III.5.1 les verbes en contraste.....	232
III.5.2 les noms en contraste.	239
 CONCLUSION.....	 247
BIBLIOGRAPHIE.....	251
ประวัติผู้เขียน.....	254



## INTRODUCTION

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le triomphe du classicisme a rejeté dans l'ombre les autres tendances littéraires qui n'appliquent pas les règles et ne pratiquent pas la lucidité auxquelles prétendent les rationalistes. Toutefois ces tendances ne manquent pas d'originalité et semblent dignes d'être soigneusement examinées, surtout le courant "baroque". Une étude approfondie de la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle nous montrerait qu'au courant sagement contrôlé du classicisme se joignent parfois les torrents impétueux du baroque. Celui-ci se présente comme une résistance contre l'esprit trop ordonné pour offrir une place à la fantaisie; ainsi sans ce tempérament passionnel du baroque, la littérature classique aurait très vite subi le dessèchement du dogmatisme. Ces deux structures littéraires dominant de cette manière la période la plus brillante de la France; et une étude sur le baroque devient donc indispensable à la compréhension totale de la culture et de l'esprit français au XVII<sup>e</sup> siècle.

Mais au préalable, comment ce courant entre-t-il dans la littérature de la France?

D'abord, le mot "baroque" vient du vocable portugais "barroco" employé pour désigner une perle irrégulière;<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Victor-L. Tapié, Le Baroque (Paris: P.U.F., 1981), p. 1

dans le premier dictionnaire de la langue française, ce mot apparaît ainsi comme un vocabulaire technique de la joaillerie. Le sens figuré dérivé avec coloration péjorative se trouve chez Saint Simon; il utilise ce mot pour définir une idée étrange et choquante.<sup>1</sup> Le dictionnaire de l'Académie Française de 1740 acceptait ensuite ces deux sens en ajoutant aussi les autres synonymes du mot baroque; irrégulier, bizarre, inégal.<sup>2</sup> C'est avec ce sens figuré que ce terme s'applique pendant assez longtemps aux arts plastiques. La définition du mot baroque, employé pour l'art de bâtir, se trouve dans l'Encyclopédie méthodique en 1788:

"Baroque, adjectif. Le baroque en architecture est une nuance du bizarre. Il en est, si l'on veut, le raffinement ou s'il était possible de le dire, l'abus. Ce que la vérité est à la sagesse du goût, le baroque l'est au bizarre, c'est-à-dire qu'il en est le superlatif. L'idée de baroque entraîne avec soi celle de ridicule poussé à l'excès." 3

Selon P.Abraham, le siècle baroque s'étend entre 1580-1640, voire jusqu'en 1665.<sup>4</sup> Ce courant a pénétré même la musique et la littérature. "Les historiens ont reconnu dans les oeuvres littéraires écrites en France au temps de Louis XIII une fantaisie, une exubérance d'images, qui par analogie avec l'art plastique, leur a paru mériter

---

<sup>1</sup>Ibid., p.6

<sup>2</sup>Ibid.

<sup>3</sup>Ibid.

<sup>4</sup>P.Abraham, Histoire littéraire de la France II de 1600 à 1715 (Paris: Editions Sociales, 1966), p.82



l'épithète de baroque."<sup>1</sup> Ces oeuvres déplaisaient très fort aux nombreux doctrinaires français, adversaires des libertés et du lyrisme. Ainsi depuis que le classicisme nous a été imposé comme une exigence contraignante de la beauté, le baroque est resté dans des catégories mal établies et ne se définit que négativement.<sup>2</sup> Encore aujourd'hui, ce mot possède un sens péjoratif et dénote "un mauvais goût".

Mais en vérité, "baroque" ne traduit aucune irrégularité, imperfection ou étrangeté dans le mode de la pensée.<sup>3</sup> Si le baroque répugnait aux règles, c'est qu'il était l'image du désordre de la société où il mûrissait pendant deux siècles. Il répond aux aspirations et aux besoins d'un peuple torturé par les guerres et la misère pendant la période douloureuse qui a commencé dès le début du XVI siècle. En effet, l'état d'insécurité se développait même au centre du gouvernement.

C'est depuis le règne d'Henri IV qu'on annonce la décadence de la monarchie centralisatrice. La royauté était contestée; l'administration se trouvait désorganisée.<sup>4</sup> Ainsi éclata la Fronde, la guerre civile qui saccagea la belle France. Partout ce sont donc les émeutes, les

---

<sup>1</sup> Victor-L. Tapié, op. cit., p.14

<sup>2</sup> Claude-Gibert Dubois, Le Baroque (Paris:Larousse, 1964), p.17

<sup>3</sup> Victor-L. Tapié, op. cit., p.1

<sup>4</sup> P.-G. Castex, Manuel des études littéraires françaises: Moyen Age-XVI-XVIII siècle (Paris:Hachette, 1954), p.178

épidémies, la disette, l'horreur; sécurité nulle part même pas dans l'Eglise où se déroulaient les guerres de religion entre les catholiques fanatiques et les protestants, alimentés de haine et d'ambition. Toutes ces guerres coûtaient cher; elles réclamaient non seulement du sang mais de l'argent, d'où l'augmentation des aides,<sup>1</sup> la cherté excessive de toutes choses nécessaires à la vie.

Les âmes troublées par les luttes sanglantes et le fardeau financier devaient affronter aussi la crise de conscience, résultant des conceptions nouvelles sur l'organisation du cosmos. Les découvertes des civilisations inconnues par des aventuriers et des missionnaires introduisent l'homme dans la pluralité du monde. "Dans un univers dont les limites sont reculées à l'infini, il n'y a plus de centre"<sup>2</sup> ni de clé. L'homme ne peut trouver aucun fondement.<sup>3</sup> Il est comme un être isolé. "Même Dieu est à la fois présent et inaccessible."<sup>4</sup> Dans ce monde ténébreux et incompréhensible, la croyance à la sorcellerie et à la magie était largement répandue. Le diable était partout, multiforme et redoutable.<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> Impôt indirect sous l'ancienne monarchie.

<sup>2</sup> Claude-Gibert Dubois, Le Baroque (Paris: Larousse, 1973), p.64

<sup>3</sup> J. Roger, Histoire de la littérature française : Tome I (Paris: Armand Colin, 1969), p.277

<sup>4</sup> Ibid., p.282

<sup>5</sup> Victor-L. Tapié, La France de Louis XIII et de Richelieu (Paris: Flammarion, 1967), p.274

Tandis que les pauvres petites gens frémissaient de peur, les grands et les bourgeois jouissaient de la culture mondaine, influencée par les italiens et les espagnols. Leur manière de vivre gardait un caractère fortement aristocratique. "Civilité et complaisance sont les ciments de la société."<sup>1</sup> L'art de courtiser et de flatter surgit dans la langue aussi bien que dans les comportements. Les contrastes de classes étaient inévitablement marquants.

En même temps, un mouvement se développait en secret; ce sont des libertins qui s'appliquaient à préserver l'indépendance de leurs jugements, à ne point se soumettre à la doctrine chrétienne.<sup>2</sup> Ils suivaient d'autre part la philosophie grecque répandue par les humanistes, mais chacun avec ses tendances propres, ses systèmes hardis.<sup>3</sup>

Voilà l'atmosphère où est né l'esprit baroque. Le climat de guerre et de passion, l'habitude de peur et de brutalité se révèlent dans la littérature baroque comme une "confession d'angoisse". On peint ainsi les scènes sanglantes, animées par les émotions fortes alors

---

<sup>1</sup> V. Vedel, Corneille et son temps (Paris: Ancienne Honoré Champion, 1935), p.43

<sup>2</sup> Victor-L. Tapié, La France de Louis XIII et de Richelieu, p.273

<sup>3</sup> P.-G. Castex, Manuel des études littéraires françaises: Moyen Age XVI-XVIII siècle, p.178

qu'au théâtre les personnages tourbillonnent dans l'instabilité permanente qui reflète l'ambiance d'insécurité. La rupture intérieure, fruit des controverses religieuses et politiques, se dévoile aussi par les jeux des antithèses.

Néanmoins le baroque n'est pas seulement le champ où se révèle une manifestation d'anxiété; il fournit aussi le "moyen de fuir", de quitter ce monde obscur et de pénétrer dans un autre plus brillant: celui du héros. Donc des personnages misérables, nous passons aux héros glorieux qui enthousiasment l'âme humaine avec leurs actions idéalisées au point de devenir inoubliables. La violence s'atténue et laisse la place au romanesque. De cette manière la méchante réalité s'éloigne tandis que la fantaisie et le surnaturel règnent seuls. Cette compensation du sentiment profond d'angoisse va aux extrêmes. La conquête de l'absolu, l'exubérance et l'enjolivement poussés jusqu'à l'hyperbole contribuent à embellir le monde du baroque.

Cette aspiration au baroque continue pendant des siècles. Et malgré les règles auxquelles l'art tend à se soumettre, certains auteurs défendent le droit à la liberté et à la fantaisie baroque. Au théâtre, Corneille se révèle un des représentants de cette tendance. Elève des jésuites, il subissait l'influence de l'art de la Contre-Réforme, donc le goût de la décoration et du luxe. "Il se mêle aux jeux frivoles des étudiants rouennais, compose des madrigaux et des chansons à boire,



applaudit, au jeu de paume de sa ville, les pièces de Hardy, de Calderon, de Lope de Vega."<sup>1</sup> Ainsi voit-on se développer en lui une admiration pour les pièces légères aussi bien que pour les tragédies mouvementées. Donc même revêtu du titre éblouissant de "grand classique", Corneille est digne également de la couronne baroque. En fait, il devient l'écrivain le plus remarquable de ce courant.

Aussi notre travail sera-t-il consacré seulement à l'étude des éléments baroques dans les oeuvres théâtrales de Corneille. Car c'est avec ce Corneille dramaturge qu'on peut montrer l'influence éclatante du baroque à l'heure même du classicisme.

Le premier chapitre sera consacré à l'étude de la matière théâtrale des pièces cornéliennes: les sujets qu'ils soient romanesques ou aventureux, épiques ou sanglants, répondent parfaitement au goût baroque. Et la manière dont Corneille les traite nous montre comment, sans respecter strictement les règles, l'auteur déroule devant nos yeux des scènes qui restent toujours immortelles pour les Français.

Le deuxième chapitre étudie les personnages baroques de Corneille, qui se colorent de vitalité et de gloire.

---

<sup>1</sup> P.-G. Castex, Manuel des études littéraires françaises: Le XVII<sup>e</sup> siècle (Paris: Hachette, 1966), p.38

On pourrait dire qu'il en est de ses pièces comme de la cathédrale de sa ville, avec ses saints, ses héros, et ses hommes du commun <sup>1</sup> dont la feinte et la démesure font revivre un univers inconstant et illusoire, l'univers qui apparaît en contraste avec la lucidité du classicisme.

On trouve aussi que Corneille travaille minutieusement son style pour présenter un monde que les règles seules n'arrivent pas à contenir; il emploie les procédés esthétiques tels que les métaphores, les hyperboles, les antithèses qui exaltent le plaisir, la luxuriance des ornements et les effets de surprise. L'analyse du style terminera donc dans le troisième chapitre le cycle de ce travail portant sur 21 pièces les plus représentatives de Corneille, parmi lesquelles:

Mélite	Polyeucte
Clitandre	La Mort de Pompée
La Veuve	Le menteur
La Galerie du Palais	Rodogune, princesse de Parthes
La Suivante	Héraclius, empereur d'Orient
La Place Royale	Don Sanche d'Aragon
Médée	Nicomède
L'illusion Comique	Oedipe
Le Cid	La Conquête de la Toison d'Or
Horace	Théodore, vierge et martyre
Cinna	

---

<sup>1</sup> Cf. G. Couton, Corneille (Paris: Hatier, 1958), p.216